

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554_Tradlatfr_Grou\] 062](#)
[Un bon Mary, des meilleurs que l'on face](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 062 Un bon Mary, des meilleurs que l'on face

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autrement, par S. R.

Incipit non modernisé Un bon mary, des meilleurs que l'on face

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Un bon mary, des meilleurs que l'on face
Venu de loing plus tost qu'il ne devoit,
Sa femmø vid dormant de bonne grace,
{C2r}Qui son taint frais sur la plume couvoit.
Il y prend goust, d'un masque se pourvoit,
Il juchø, il jouë, elle le trouve doux.
Quand le bon Jan eut tiré ses grans coups,
Se demasqua, lors le cogneut la belle
Et qu'est cecy ? mon mary, ce dit elle,
Je pensois bien que fust autre que vous.
Forme poétique Dizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 062

FoliotationC1v, C2r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

TRADUCTIONS

Estimez vous la Circoncision,
Comme faisons, en grand' deuotion
Le saint batesm^z & digne sacrement:
Celà, dit ell^z, estimons nullement:
Car aux enfans la chair voyons oster,
Qui diminue vn membr^z & instrument
Qui vaudroit mieux, ce me semble, augm^{er}.

D'vn Auocat & de sa femme.

par P. C,

Monfieur s'en vint en masque deguisé
Sa femme prend, la ietta sur la couche,
Sans dire mot, & fut tout auisé
Du ieu d'amours luy donner vne touche
Quand il eut fait tout soudain se desbouche,
Dont fut cogneu le voyant en la face,
Et puy luy dist : ma Dame prou vous face,
Elle respond entendant ceste voix:
Vous auez eu vne mauuaise grace,
Maudite fois si ie vous cognoissois.

Autrement par S. R.

Vn bon mary, des meilleurs que lon face
Venu de loing plus tost qu'il ne deuoit,
Sa femm^z vid dormant de bonne grace,

Qui

ET INVENTIONS.

Qui son taint frais sur la plume couuoit.
Il y prend goust, d'un masque se pouruoit,
Il iuché, il ioué, elle le trouue doux.
Quand le bon Ian eut tiré ses grans coups,
Se demasqua, lors le cogneut la belle
Et qu'est cecy? mon mary, ce dit elle,
Je pensois bien que fust autre que vous.

D'un qui ayme, par A. B.

Affouuy fais, & ne me puis sufire,
J'ay mes souhaitz, & sans cesser desfire:
Làs ie languis, & suis content d'amours,
Je suis tout seur, & me doute tousiours:
A vostré auis, doy-ie pleurer, ou rire?

Du mesme, par l'auteur susdit.

Je hay & aymé: en fuyant ie poursuis,
J'ay, & n'ay rien: ie meurs, & suis en vie,
En prison doucé ay franchisé assouie,
Si que ne sçay bonnement qui ie suis.

*De volupté & ignorance,
par L. M. N.*

La volupté & douleur surmonter

C ii

Ce sone